

meilleurs au contact des nobles esprits dont il nous racontent les industries du zèle.

Cette bonne presse il faut en faire jouir les autres. Croyez, vénéral confrères, que vous ne pouvez mieux servir les intérêts de vos paroissiens qu'en faisant largement distribuer parmi eux les journaux qui peuvent plus efficacement les préserver de la contagion du mal.

Ce n'est pas aisé toujours, c'est vrai ; mais quel est l'apostolat qui ne coûte pas beaucoup à celui qui veut sérieusement l'entreprendre ? Et d'ailleurs ne nous exagérons pas les difficultés. Quand je songe qu'il a suffi de quelques dames, au zèle ardent, il est vrai, et au dévouement inlassable, pour implanter, en peu de jours, 500 *Croix* quotidiennes de Paris dans notre petite cité d'Auch, je me demande ce qu'on ne pourrait pas partout en y mettant le même zèle et le même vigoureux élan.

Il dépend de vous, chers Messieurs, que ce succès soit plus grand encore. Faites-la connaître, répandez-la, donnez-la si c'est nécessaire. Au nombre des *Croix* distribuées dans chaque paroisse, on pourra connaître l'intensité de foi qui y règne et juger des ressources que l'on peut y trouver pour la conservation religieuse et sociale."

Ces vœux que l'Archevêque d'Auch forme en faveur de la *Croix* de France, nous osons les former ici, dans notre Revue, en faveur de notre grand journal catholique canadien : l'*Action Sociale*. Non, certes, que nous prétendions que ce journal est de tous points parfait : ce n'est que peu à peu qu'il le deviendra, et la *Croix* même de Paris, n'est arrivée que progressivement et lentement au point de perfection où nous la voyons aujourd'hui et qui en fait le journal catholique par excellence. Mais, telle qu'elle se présente à nous déjà, l'*Action Sociale* mérite de sérieux encouragements. Elle est le journal à principes, doublé du journal à nouvelles dont nous avions besoin. Elle comble une lacune lamentable dont tous les esprits réfléchis gémissaient : l'absence parmi nous de journal quotidien à principes vraiment catholiques et à informations sérieuses. Voilà ce qu'est et ce que désire être de plus en plus l'*Action Sociale*.

Mais, pour cela, il est nécessaire de soutenir ce journal et de l'encourager, en le faisant connaître et en lui gagnant des abonnés nombreux.

Faire, cela, sera une œuvre extrêmement *opportune*, puisque la Presse catholique est une des œuvres les plus urgentes en nos temps pour enrayer l'influence néfaste de la presse mauvaise, irréligieuse ou simplement de la presse jaune et à sensation. Ce sera aussi une œuvre très *Sacerdotale* puisque favoriser la bonne presse, c'est éclairer, préserver et élever les âmes et, à ce titre, cette œuvre se recommande surtout au clergé, qui ne faillira pas à sa tâche.